

Jean Weinfeld

IL ÉTAIT DEUX FOIS UN ENFANT AUTISTE. À propos de Joselito, enfant autiste mexicain

Une recherche, un programme, un appel

SUR GRIN VOS CONNAISSANCES SE FONT PAYER



- Nous publions vos devoirs
et votre thèse de bachelor et master
- Votre propre eBook et livre –
dans tous les magasins principaux du monde
- Gagnez sur chaque vente

Téléchargez maintenant sur www.GRIN.com
et publiez gratuitement



Bibliographic information published by the German National Library:

The German National Library lists this publication in the National Bibliography; detailed bibliographic data are available on the Internet at <http://dnb.dnb.de> .

This book is copyright material and must not be copied, reproduced, transferred, distributed, leased, licensed or publicly performed or used in any way except as specifically permitted in writing by the publishers, as allowed under the terms and conditions under which it was purchased or as strictly permitted by applicable copyright law. Any unauthorized distribution or use of this text may be a direct infringement of the author's and publisher's rights and those responsible may be liable in law accordingly.

Imprint:

Copyright © 2017 GRIN Verlag
ISBN: 9783668436466

This book at GRIN:

<https://www.grin.com/document/365266>

Jean Weinfeld

**IL ÉTAIT DEUX FOIS UN ENFANT AUTISTE. À propos de
Joselito, enfant autiste mexicain**

Une recherche, un programme, un appel

GRIN - Your knowledge has value

Since its foundation in 1998, GRIN has specialized in publishing academic texts by students, college teachers and other academics as e-book and printed book. The website www.grin.com is an ideal platform for presenting term papers, final papers, scientific essays, dissertations and specialist books.

Visit us on the internet:

<http://www.grin.com/>

<http://www.facebook.com/grincom>

http://www.twitter.com/grin_com

IL ÉTAIT DEUX FOIS UN ENFANT AUTISTE



À propos de Joselito, enfant autiste mexicain
Une recherche, un programme, un appel

Jean Weinfeld
2017

Photo de première page :
“Yeux parlent parfois mieux que bouche ne dit”
Jean Weinfeld, 2017

SOMMAIRE

Deux fois deux font un:	5
Présentation de l'ensemble du projet:	7
I. Situation:	11
II. L'histoire:	13
III. Aider:	17
IV. Pour en savoir plus:	19
V. Acteurs:	25

APPENDICES

- Matériel visuel:	27
- Rapport sur le voyage thérapeutique « réel » de janvier 2017:	37
- Conception d'une variante de thérapie esthético-sensorielle pour autistes de type Asperger :	41
- Nouveautés au sujet de la thérapie esthético-sensorielle (TESK) :	45
BIBLIOGRAPHIE DU PROJET:	49

Joselito



Iván



DEUX FOIS DEUX FONT UN

L'aventure commencée avec Joselito s'est révélée être deux fois double.

Joselito, rencontré le premier. Joselito est une source limpide où je vois si clairement que j'ai l'impression d'y voir se refléter mon âme. Mais cette source est si profonde que malgré tout je n'en vois pas le fond ; et du fait Joselito reste pour moi finalement un mystère. Joselito deux fois: le Joselito clair, et le Joselito obscure. Un clair obscure somme toute.

Puis un autre enfant autiste vint à ma rencontre, en un autre lieu, d'un autre type, mais du même pays; un enfant nommé Ivan. Puis il y eut la rencontre des deux.

Deux fois deux font une aventure, celle amorcée deux fois par un enfant autiste.

De ces doublets naît la fascination. La fascination qui me cheville à ce projet.

Mais c'est surtout de Joselito dont il va s'agir.

Jean Weinfeld



PRESENTATION DE L'ENSEMBLE DU PROJET

Dans sa totalité le projet qui suit pourrait s'intituler :

- JOSELITO -

UNE RECHERCHE THÉORIQUE SUR L'AUTISME

UN PROGRAMME THÉRAPEUTIQUE POUR ENFANTS AUTISTES

UN APPEL POUR LE SOUTENIR

Joselito est comment j'appelle un enfant qui aujourd'hui en 2017 a atteint 13 ans. Je le connus avec sa famille à Mexico en fin 2014. Un autisme profond fut diagnostiqué chez Joselito à l'âge de 10 ans, c'est-à-dire relativement tard. Joselito est le fils tardif d'une famille à faibles revenus qui vit dans un quartier périphérique de la capitale mexicaine.

Joselito – son nom véritable est José Guillermo. Ses parents et thérapeutes locaux qui travaillent avec moi l'appellent Memo. Je l'appelle Joselito en souvenir d'un enfant espagnol à la voix d'or des années 1950-60. *José Guillermo – Joselito.*

Si Joselito, l'enfant chantant, avait de l'or dans la voix pour moi Joselito, l'enfant autiste, a de l'or dans l'âme.

L'enfant sait répondre aux deux noms: Memo et Joselito. Mais apparemment je suis le seul que José Guillermo autorise à l'appeler Joselito. En effet, une thérapeute du centre d'accueil pour enfants autistes de Puerto Escondido (Mexique, État de Oaxaca), que nous visitâmes avec ses parents pendant un voyage thérapeutique, lui dit "bonjour Joselito"; José Guillermo fit non de la tête : on devait dire José Guillermo ou Memo, pas Joselito.

Le présent projet dans sa totalité se présente comme une recherche débouchant sur une réflexion concernant l'autisme et, à partir d'elle, sur un modèle alternatif d'accompagnement de personnes autistes (ici en premier lieu d'enfants autistes) et au final comme une initiative récente de collecte de fonds afin de pouvoir développer réflexion et modèle, de poursuivre la réflexion entamée et d'étayer le modèle ébauché et pratiqué jusqu'ici avec succès au Mexique surtout vis à vis de Joselito en présence de ses parents et en collaboration avec deux thérapeutes locaux.

LA RÉFLEXION

Dans le premier écrit publié que j'ai consacré à ce projet j'approfondis une réflexion commencée dans un texte antérieur rédigé en espagnol et dont le titre est : *"Autismo – o el Abordaje de un Espectro"* (fr. : 'Autisme – ou l'abordage d'un spectre') qui fut édité en 2016 à la suite du premier. Dans les deux textes je fais parler un personnage qui se présente comme A. (Anh). A travers la narration de son histoire, qui m'a été rapportée, j'entame une analyse minutieuse de l'évolution du champ définitionnel de l'autisme pour repérer sa délimitation et constater comme sa définition actuelle est devenue de plus en plus invasive, avec les problèmes que cela pose. C'est ainsi que cette réflexion questionne la

typologie en vigueur de l'autisme et la méthodologie thérapeutique appliquée aux personnes autistes. Il se termine par l'ébauche d'une proposition thérapeutique alternative qui s'entendrait comme un complément à certaines thérapies traditionnelles.

Le titre de l'écrit où est rapportée cette réflexion est: *"Histoires d'A. – Anh et l'autisme"*, il fut publié en français en 2016 (cf. la partie bibliographique en fin de document).

LA PROPOSITION

La proposition thérapeutique alternative dont les prémisses ont été présentées dans les deux écrits mentionnés précédemment fut complétée par un écrit postérieur intitulé *"Help Joselito! A Health and Therapy Project for a Mexican Autistic Child"* (fr. : 'Aidez Joselito ! Un projet sanitaire et thérapeutique pour un enfant autiste mexicain'). Cet écrit fut édité ultérieurement en 2017, en quatre langues. Dans cet écrit sont présentés un rapport sur le voyage thérapeutique à Puerto Escondido qui eut lieu en janvier 2017 de même qu'une variante de cette proposition alternative pour personnes (ici enfants) de type Asperger. Ces textes sont reproduits dans le présent document.

L'écrit suivant, rédigé en espagnol sous le titre de *"Joselito – Niño Autista Mexicano – Un Rastreo, Un Proyecto, Un Llamado"* (fr. : 'Joselito – enfant autiste mexicain – un traçage, un projet, un appel') offre une synthèse des différentes étapes du projet. En outre il reprend la présentation de l'écrit antérieur en lui ajoutant des idées de séquences qui enrichissent la proposition thérapeutique initiale et que je compte appliquer à Mexico avec Joselito lors de mon prochain séjour au Mexique, mais aussi à un autre enfant autiste, de type lui Asperger, à Puerto Escondido.

Le présent document constitue le point final de cette synthèse, il est écrit dans la propre langue de l'auteur du projet tout entier : le français. Il reprend et termine la présentation du programme thérapeutique mis en place par l'auteur de ces lignes en premier lieu pour Joselito (l'enfant autiste profond de Mexico), mais aussi pour Iván (l'enfant Asperger de Puerto Escondido). Il doit clore cette première partie et ouvrir, je l'espère, sur une nouvelle phase que constitueraient la poursuite de cette réflexion et l'aménagement de ce programme thérapeutique à un public ciblé plus large.

L'APPEL

Les deux 'écrits du programme' mentionnés dans la partie précédente « La Proposition » se réfèrent déjà à l'appel qui conclut ce projet.

Tout le travail théorique et pratique décrit dans les lignes précédentes, commencé en début 2015, tous les acteurs de ce projet le firent bénévolement. Moi surtout, qui ai assuré seul financièrement la conception, la direction, la réalisation et la coordination du projet, ainsi que la rédaction et la publication des écrits le documentant jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Mais à titre de retraité mes possibilités pécuniaires sont limitées et sans un soutien extérieur je crains qu'il ne soit pas possible de poursuivre ce projet.

Pas tant pour moi et les autres acteurs du projet qu'en premier lieu pour Joselito lui-même (et en second lieu pour Iván) ce serait non seulement triste mais encore aurait des conséquences graves sur la qualité ainsi que sur la dignité de vie de ces enfants et de leur famille. D'autre part cela priverait la recherche

théorique et pratique sur l'autisme d'un apport proposant des solutions alternatives à la compréhension de l'autisme.

C'est pourquoi je me vois obligé, surtout pour le bien de ces deux enfants et d'autres à venir, de faire appel à un soutien financier public.

Donc : s'il vous plaît faites des DONS et diffusez le message.

Dans la suite vous trouverez comment procéder.

Au nom de ces enfants, de leur famille et de tous les autres acteurs du présent projet de même qu'avec une pensée pour toutes celles et tous ceux qui pourraient bénéficier de ses résultats, j'aimerais en ma qualité d'initiateur et de directeur du projet vous remercier par avance pour tout ce qui pourra être fait pour garantir la survie de ce projet, dans sa totalité.

L'espoir est ce qui meurt en dernier.

Espérons donc.

Avec les cordiales salutations de

Dr. Jean Weinfeld

(concepteur, directeur, organisateur, coordinateur, rédacteur et acteur du présent projet)



AIDEZ JOSELITO!

JOSELITO, UN ENFANT AUTISTE MEXICAIN
QUI A BESOIN DE VOTRE AIDE



I. SITUATION

Un garçon qui se débat

Une famille surmenée

Un médecin surchargé

Un sponsor qui atteint ses limites



II. L'HISTOIRE

C'est l'histoire d'une expérience thérapeutique hors du commun dont j'ai consigné les résultats, théoriques comme pratiques, dans un livre que j'ai écrit. Son titre : « Histoires d'A. – Anh et l'Autisme », Éd. Le Manuscrit, Paris, ISBN 978-2-304-04632-8 (version papier / EAN 9782304046328), ISBN 978-2-304-04633-5 (version numérique / EAN 9782304046335). Dans ce livre, qui est paru fin 2016 en France (et, j'espère, plus tard le sera dans d'autres pays), les protagonistes de l'expérience ont été totalement mis sous anonymat. Mais vu l'urgence de la situation, pour sauver l'acquis et à partir de lui bâtir les bases d'une progression durable pour un garçon qui a besoin d'aide, nous tous protagonistes de cette aventure thérapeutique avons décidé de lever partiellement l'anonymat. Sauf A. (Anh), qui n'a plus pu être joint à temps ; Anh étant le nom sous lequel le narrateur de l'histoire rapportée dans le livre mentionné plus haut a voulu être nommé (une histoire enrichie par la suite des réflexions de l'auteur du livre : moi en l'occurrence).

Le nom complet du garçon c'est: José Guillermo Águila Guerrero. Mais je l'appelle simplement Joselito.

J'ai rencontré Joselito pendant une visite chez un couple ami de Mexico il y a trois ans (en fin 2014). À l'époque Joselito, né en janvier 2004, avait 10-11 ans.

Avec sa mère et sa grand-mère un jour il vint chez mes amis. Les deux familles sont voisines.

Alors que tout le monde était en train de discuter je me mis à observer l'enfant et murmurai à l'épouse de mon couple ami : « est-ce que ce garçon est autiste ? ». Elle me répondit que oui. Elle connaissait déjà l'enfant et sa famille.

Plus tard, en conversant avec les parents j'appris que chez Joselito a été diagnostiqué un autisme sévère ; par exemple il ne parle pas. Je demandai aux parents : Votre fils suit-il une thérapie ? Ils me dirent que oui, mais qu'il n'en étaient pas satisfaits. Parce que je connais à Mexico un psychologue spécialisé dans le suivi d'enfants autistes – il s'appelle Diego – je demandai aux parents s'ils accepteraient que je parle à ce thérapeute. Volontiers, me répondirent-ils, mais ajoutèrent que malheureusement ils ne seraient pas en mesure de payer pour cela parce qu'ils ont des revenus très modestes et deux autres fils à charge. Je décidai alors de leur proposer ceci : j'accepterais de contribuer aux frais s'ils étaient d'accord pour prendre en charge la moitié de ceux-ci. Diego leur fit un prix très raisonnable. Ils acceptèrent. Cependant il est clair

qu'en tant que jeune professionnel Diego ne pourra ni ne voudra pratiquer ce tarif préférentiel éternellement. Pas davantage que Julio, un collègue en thérapie rythmique qui a rejoint Diego plus tard, pris en charge une partie de la thérapie de Joselito et accepté de partager ce tarif (déjà bon marché) avec lui.

Quoi qu'il en soit, pour des parents d'origine humble avoir un fils autiste parmi leurs enfants veut dire beaucoup de temps, beaucoup de travail et beaucoup d'énergie.

Vu que d'autre part Diego, mon ami thérapeute, est très occupé il n'aurait pas beaucoup de temps à consacrer à Joselito. C'est pourquoi moi, éducateur de profession avant de prendre ma retraite, je sautai le pas pour contribuer aussi à la thérapie de Joselito en présence de ses parents. Ma contribution thérapeutique est gratuite pour les parents de Joselito. Elle se fonde sur un nouveau concept qui met l'accent sur la créativité, mais aussi – comme l'ensemble du modèle – sur les compétences langagières. Durant les séances thérapeutiques Diego et moi nous rendîmes compte de la forte motivation de Joselito à apprendre à parler ; c'est pourquoi nous décidâmes avec l'accord des parents d'envoyer Joselito chez une orthophoniste à Mexico près de chez eux. Mais bien sûr surtout pour la mère de Joselito qui toujours l'accompagne, cela représentait une source supplémentaire de fatigue ; pourtant des résultats furent obtenus dans la capacité de Joselito à prononcer des sons articulés. Par le biais de ma contribution thérapeutique je découvris l'engouement de Joselito pour la danse et comme il était joyeux quand il avait l'occasion de s'exécuter. D'un point de vue thérapeutique la danse est très importante parce qu'ainsi on entraîne sa coordination motrice et on apprend à interagir avec d'autres gens sur un mode ludique. Mais je découvris aussi l'amour de Joselito pour le piano, notamment quand j'eus l'occasion de jouer du piano pour lui. Joselito exulta littéralement et chaque fois qu'il voyait un piano il se précipitait pour tenter d'en jouer aussi. Diego et moi nous dûmes : nous devons favoriser tout cela ! Mais cela nécessite encore plus de temps et d'argent afin par exemple de trouver des ateliers appropriés de danse ou de piano/musique. Les parents à eux seuls ne pourraient se le permettre, le thérapeute est encore assez jeune et n'a pas beaucoup d'argent pour aider, et moi, retraité, suis lentement en train d'arriver aux limites de mes forces (je vis en Europe) et de mes possibilités financières pour venir en aide.

Sur le plan santé, celle de Joselito n'a jamais été florissante: en effet Joselito souffre de microcéphalie de même que d'un déficit de croissance vu qu'il est de plus petite taille que la moyenne des enfants de son âge et que son poids est notablement insuffisant, ce qui l'oblige à prendre des compléments alimentaires coûteux pour compenser sa sous-alimentation.

En outre, comme beaucoup de sujets autistes, Joselito est sous anxiolytique, un médicament toujours onéreux. Récemment une rhinite chronique a été diagnostiquée chez Joselito, ce qui signifie pour sa famille une préoccupation et un poids de plus, et pas seulement au niveau financier. Et bientôt, pour couronner le tout, les parents devront quitter un logement actuel qu'il leur a été permis d'occuper sans payer de loyer. C'est pourquoi les parents se trouvent maintenant réellement dans une situation désespérée, et cela risquerait de remettre en question la continuation du programme thérapeutique sur lequel nous tous nous étions mis d'accord pour le bien de Joselito.



III. AIDER

Nous tous avons besoin d'un soutien pour aider Joselito et ses parents à affronter tous ces problèmes de sorte que Joselito ait la chance d'améliorer durablement sa santé et ainsi de poursuivre son programme thérapeutique. Ce programme thérapeutique a déjà donné de bons résultats et votre soutien aiderait à développer les potentiels qui dorment en son être.

Les photos et vidéos qui illustrent ce modèle thérapeutique montrent comme Joselito est heureux durant les séances que nous lui proposons. Cette joie a deux raisons : premièrement Joselito comprend (au moins intuitivement) qu'il y a des gens qui prennent soin de lui personnellement et professionnellement, et ceci deuxièmement sur un mode ludique – sans stress ni contrainte. C'est ce qui découle de la manière dont ce modèle thérapeutique est conçu. Qui maintenant voudrait que ce modèle ne soit pas poursuivi et priver Joselito de sa joie, qui ravit tant aussi ses parents? Après presque trois ans de dévouement et de bénévolat nous sommes au bout de nos forces (excepté Joselito!) et avons besoin de votre soutien.

Comment est-il possible d'aider?

Nous vous serions très reconnaissants, et très heureux pour Joselito si vous acceptiez de donner quelque somme que ce soit selon vos possibilités financières afin d'apporter un soutien au programme thérapeutique décrit ci-dessus et d'assurer sa continuation.

Les résultats de la première tentative de collecte de fonds n'ayant cependant pas été concluants jusqu'ici, nous sommes obligés maintenant de diversifier notre stratégie.

Pour réaliser un don vous pouvez dorénavant vous référer aussi à la campagne « **JOSELITO – SOUTIEN À UN ENFANT AUTISTE DANS LE BESOIN** » de la plateforme OKPAL que vous trouverez au lien suivant:
<https://www.okpal.com/joselito-soutien-a-un-enfant-autiste>

La campagne sur OKPAL dure jusqu'à la mi juin 2017. Mais évidemment le présent document garde toute sa validité, même après expiration de ce délai.

Vous avez aussi l'option, ou en parallèle la possibilité de faire passer ce message.

L'ensemble des acteurs et destinataires de ce projet ainsi que moi-même vous remercie par avance pour tout ce qui peut être fait.

À la fin de cette période, quelque soit le résultat obtenu, je compte bien poursuivre de toute façon ce projet tant qu'il me le sera possible, car il n'est pas question, même en cas d'échec de la collecte de fonds, d'abandonner Joselito et sa famille à leur sort, ni d'arrêter ma recherche, dont la thérapie proposée à Iván fait aussi partie.



IV. POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur Joselito et sur l'équipe autour de lui, voici donc pour commencer quelques photos, vidéos et documents, le tout avec autorisation écrite des protagonistes. Pour plus d'informations et pour tous questions, commentaires ou suggestions prière de communiquer par la page Facebook « Jean Weinfeld » à travers le lien suivant :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100015258997530>.

Cette page sera mise à jour périodiquement, en premier lieu quand je suis au Mexique (en général entre les derniers mois d'une année et les premiers mois de l'année qui suit).

Pour en savoir plus sur l'autisme, cf. entre autres les liens suivants :

autisme en général : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Autisme>

- <http://www.autismeurope.org/fr/publications-d-autisme-europe/documents-de-position-et-recommandations-d-autisme-europe/>

et par exemple

[Henri Rey-Flaud](#), *L'enfant qui s'est arrêté au seuil du langage*, Paris, Aubier, 2008

[Jacques Hochmann](#), *Histoire de l'autisme*, Paris, Odile Jacob, 2009.

Henri Rey-Flaud, *Les Enfants de l'indicible peur*, Paris, Aubier, 2010

Claire Grand, *Toi qu'on dit autiste*, L'Harmattan 2012

(Wikipedia)

Histoire d'A. – Anh et l'autisme, essai, Jean Weinfeld, Éd. Le Manuscrit, 2016, sur toute l'histoire et les réflexions qu'elle a suscitées à l'auteur de l'ouvrage (cf. plus haut).

Pour en savoir plus sur le modèle thérapeutique utilisé avec Joselito et ses parents, ici un résumé.

Le programme thérapeutique mis en place pour Joselito se conjugue en trois temps: outre la thérapie intermittente et limitée dans le temps qu'il suit dans une école spéciale et dans une institution spécialisée (elle va bientôt se terminer) est proposée à Joselito une double thérapie de soutien individuelle faite à sa mesure en présence de ses parents. Cette double thérapie est conçue comme permanente et consiste en une thérapie à caractère pragmatique (premier temps) visant à renforcer les aptitudes de Joselito dans son quotidien (conduite par Diego et Julio – un collègue rythmothérapeute), et en une thérapie esthético-sensorielle (deuxième temps) dont je me charge et dont l'objectif est d'ouvrir la sensibilité tapie dans son monde intérieur et de la communiquer au monde extérieur. Comme déjà mentionné antérieurement un entraînement orthophonique est inclus dans les deux thérapies quoiqu'il n'y joue qu'un rôle mineur.

Parallèlement les thérapeutes eux-mêmes opèrent une auto-thérapie au travers de la thérapie qu'ils développent pour Joselito (troisième temps): cette thérapie est ainsi également une co-thérapie selon la formule : « Aider, et en aidant s'aider ». Nous pensons en effet qu'il est important que les thérapeutes concernés (qu'ils soient professionnels ou volontaires) prennent aussi conscience du pourquoi de leur choix d'accomplir cette tâche et de leur engagement dans celle-ci.

La thérapie 'pragmatique' consiste en deux phases : une conduite par Julio (rythmothérapie: travail gestuel et rythmique avec – jusqu'ici – des instruments de percussion tels que tambours et maracas, sans fond musical enregistré) et une dirigée par Diego (connue comme thérapie environnementale: entraînement au contrôle moteur, cognitif et de réactivité aux instructions ainsi que d'habiletés domestiques afin de donner à la vie de Joselito plus d'autonomie et de le faire participer davantage à la vie de famille en vue d'une meilleure inclusion de sa personne dans celle-ci) ; une séance dure en moyenne une heure et demi et jusqu'à récemment se tenait une fois par semaine ; mais en raison des problèmes actuels de la famille ces séances thérapeutiques doivent maintenant être plus espacées.

Ma thérapie se compose de 4 phases présentées comme un « voyage » : 1. Accueil, 2. Voyage 'au fond des mers' (projection de morceaux de musique le plus généralement à profond impact esthétique-sensoriel – tirés par exemple de DVD tels que FANTASIA), 3. Voyage 'dans le lointain' (musiques, poèmes, images... du monde), 4. Au revoir; une séance dure en moyenne d'une heure et demi à deux heures et a lieu chaque semaine lorsque je suis à Mexico. Quand je suis là-bas j'assiste aux séances thérapeutiques de Diego et Julio.

A partir de 2017 dans le cadre de ma partie de la thérapie de Joselito il y aura aussi des excursions où j'amènerai Joselito et ses parents dans certaines régions du Mexique. En effet, associer tôt ou tard des voyages « réels » aux « voyages » virtuels qui se déroulent pendant les séances esthétique-sensorielles, avec pour effet d'accroître sa portée thérapeutique fait partie intégrante du concept thérapeutique ici présenté. Pourquoi des voyages réels, et comment pourraient-ils avoir un sens thérapeutique ? Parce qu'il donnent / en donnant aux thérapeutes l'occasion d'observer l'enfant dont ils prennent soin au cours d'une entière journée de sa vie quotidienne, de même que ses parents, lesquels devraient aussi faire partie du voyage. Cela donne également aux parents l'occasion de découvrir chez leur enfant des compétences (ou des handicaps) dont ils n'étaient pas conscients. Cette « observation sur toute une journée » peut

orienter les thérapeutes vers des modes mieux ciblés de l'enfant dont ils ont la charge ; elle peut aussi encourager les parents à adopter des types de comportement mieux adaptés vis à vis de leur enfant (par exemple en offrant à leur enfant à la fois plus d'autonomie et de soutien dans son quotidien). Ainsi, dans notre cas les objectifs thérapeutiques de ces voyages « réels » sont : 1. observer les réactions de Joselito à des situations nouvelles, à de nouveaux environnements... (ce qui est important pour des enfants autistes), 2. le confronter avec de nouveaux stimuli esthético-sensoriels (par exemple en visitant des sites préhispaniques ou des villes historiques) de sorte à élargir sa vision du monde, 3. offrir aux parents la possibilité de découvrir leur fils sous un autre éclairage, acquérir de nouvelles expériences personnelles (prendre l'avion, rencontres culturelles) mais aussi de 'dé-stresser' afin qu'ils puissent refaire le plein d'énergie nouvelle pour la consacrer à leur fils (ils ne connaissent pas le mot vacances), 4. donner à Joselito l'occasion de connaître ses parents dans un contexte très différent de chez lui, 5. découvrir d'autres modes (aussi culturelles) d'approcher l'autisme, ce qui pourrait donner une dimension anthropologique à la recherche liée à ce projet. Le premier de ces voyages "réels" nous a conduit en janvier 2017 sur la côte pacifique du Mexique – j'ai entièrement financé ce voyage (découverte du vol en avion et de la mer, visite d'un centre d'accueil pour enfants autistes pour voir comment Joselito interagit avec eux – voir plus bas).

Un second est projeté pour fin 2017 dans l'État mexicain du Chiapas et spécialement dans la ville de San Cristóbal de la Casas où un centre pour enfants autistes a ouvert récemment – dans le cadre de ce deuxième voyage, s'il peut être financé, un premier contact serait établi pour connaître le mode avec lequel la culture maya contemporaine considère les personnes (ici enfants) que nos sociétés qualifient d'"autistes" et comment elle l'appréhende (cette rencontre interculturelle pourrait alors être approfondie lors de futures contacts – à San Cristóbal I y a aussi un Centre de Médecine Maya). D'autres excursions de la sorte sont prévues (dont un traitement en cure thermale près de Mexico en rapport avec la rhinite de Joselito), mais en tant que retraité il se peut fort bien que je ne puisse pas atteindre ce but tout seul.

Pour en savoir plus sur ce modèle thérapeutique dans son entier prière de lire le livre de Jean Weinfeld édité jusqu'ici en français dont le titre est: "Histoires d'A. – Anh et l'autisme" – cf. supra. Pour apprendre davantage sur l'aspect pragmatique de ce modèle thérapeutique s'adresser à Diego ou à Julio par l'espace 'chat' que l'un ou l'autre pourra créer éventuellement sur la page Facebook de Jean et pouvoir communiquer avec eux (seulement en espagnol !). Pour apprendre plus sur l'aspect

esthético-sensoriel de ce modèle thérapeutique s'adresser à Jean Weinfeld sur cette même page.

Transférabilité du modèle

Comme il l'a été mentionné au début de ce paragraphe ce modèle thérapeutique a été mis au point pour Joselito et d'abord seulement pour lui. Nous n'avons pas encore d'expérience pertinente (puisque ce modèle est si nouveau et encore expérimental) pour affirmer qu'il peut être appliqué à d'autres personnes présentant un TED. C'est toutefois ce que nous tous pensons. En fait, j'ai commence à expérimenter une variante de ce modèle sur un enfant la forme Asperger de l'autisme... et il semble que ça marche! Alors, **peut-être!** Ne vaudrait-il pas la peine d'en faire l'essai... de la part d'autres personnes actives à titre professionnel ou volontaire dans ce domaine et qui seraient intéressées à mettre en œuvre un tel modèle et à le développer plus avant?

À propos du *voyage thérapeutique à Puerto Escondido* (côte pacifique mexicaine).

Le voyage thérapeutique "réel" à Puerto Escondido dura 5 jours, du 12 au 16 janvier 2017; l'école de Joselito l'avait autorisé à faire ce voyage et ses parents ont aussi eu la permission ou bien ont décidé d'interrompre leurs activités pendant cette période. Pour Joselito durant ce voyage tout était nouveau : le vol en avion, la mer, le tour en barque à moteur organisé pour lui, le climat, la nourriture, l'hébergement, et l'expérience de nouvelles méthodes thérapeutiques au Centre d'accueil pour enfants autistes de Puerto Escondido, auquel nous avons rendu visite deux fois. Je dois avouer qu'à ma surprise comme à celle de ses parents Joselito passa toutes ces « épreuves » au delà de nos espérances! Un succès total, qui signifie que les généralisations concernant la rigidité mentale des enfants autistes devraient être révisées et relativisées ! Chaque cas est unique. En effet nous avions craint que Joselito ne devienne nerveux et angoissé en prenant l'avion, que pendant le vol il ait le mal de l'air (ce qui aurait gâté tout le voyage), ou qu'il ait le mal de mer dans la barque à moteur, ou qu'il ne veuille pas se mettre à l'eau dans la mer, ou qu'il rejette son environnement, ou qu'il s'isole au Centre : rien de tout cela ! Au contraire...

Mais ce séjour à la mer eut un autre effet bénéfique. Les bains de mer ont traité sa rhinite chronique en désinfectant son appareil rhinopharyngé !

Pour plus de détails su ce voyage vous pouvez vous connecter sur un des liens mentionnés auparavant ou plus avant dans le présent document.

Vous pouvez consulter aussi un des documents antérieurs parus sur le sujet ou encore la page Facebook consacrée à ce projet « Help Joselito ».



V. ACTEURS

Personnes et Institutions directement ou indirectement liées à ce projet.

“Joselito” – José Guillermo Águila Guerrero (acteur, personnage central et principale figure de ce projet)

Jean Weinfeld (acteur)

Français, anciennement éducateur spécialisé et conseiller pour jeunes en Allemagne, où il vit actuellement, aujourd’hui retraité; comme le A. de son livre Jean a travaillé dans le domaine de la pédagogie interculturelle. Docteur en philosophie, diplômé en droit, science politique et économie, il a aussi rempli les fonctions d’historien de l’art. Jean est le concepteur et coordinateur du projet, ainsi que le rédacteur des différentes pages Internet reliées au projet. Jean est polyglotte.

Diego (acteur)

Mexicain. Psychologue spécialisé dans l’accompagnement de personnes autistes.

Travaille en privé de même que dans le *Centro Integral de Salud Mental* (CISAME D.F. – ‘Centre Intégral de Santé Mentale, Mexico), adresse: Periférico Sur No. 2905, Col. San Jerónimo

CP. 10200, México, CDMX

Tel. 5595 5651, 5595 8115

https://www.gob.mx/cms/uploads/attachment/file/12021/cisame_df.pdf

Dans ce centre Joselito suit aussi temporairement des sessions thérapeutiques.

Julio (acteur)

Mexicain. Maître en expression artistique, thérapie rythmique, membre de l’*Asociación Psicoanalítica de Orientación Lacaniana* (APOL – ‘Association de Psychanalyse à Orientation Lacanienne’, Mexico),

adresse: Monte de Piedad 15, Despacho 405, Col. Centro

CP 06000, México CDMX

Tel.: 55109808

www.apol.org.mx

Asociación civil “GAMA” (Grupo de Atención Multidisciplinaria al Autismo)

Contact: psic.diegocabral@gmail.com (Diego)

Association de droit civil: ‘Groupe d’Accompagnement Multidisciplinaire de l’Autisme’, association mexicaine à but non lucratif qui sera officiellement fondée courant 2017. Diego et Julio en sont membres. Dans ce cadre sont prévues de futures séances thérapeutiques ‘pragmatiques’ pour Joselito.

María & Gustavo (acteurs)

Les parents de Joselito’s. Très engagés dans la progression de leur fils.

Terapeutas De Desarrollo Integral De Lenguaje Y Audición (DILE)

Ermita Iztapalapa #278, Consultorio 402. Col. Sinatel, Iztapalapa - Distrito Federal

<http://dile.mx/index.html>

Tel.: +521 55 2636 1836

Cel.: +521 55 1333 6101 (s.ra Kristine Jiménez)

‘Therapeutes du Développement Intégral en Langue et Audition’

Lieu où Joselito a suivi des séances thérapeutiques que Jean a financées.

À l’avenir, quand la santé de Joselité se sera améliorée, de nouvelles séances sont prévues.

Regina & José-Juan (acteurs)

Ce sont les noms du couple ami de Jean, aussi amis d’A. (Anh). Les séances thérapeutiques esthético-sensuelles de Jean ont lieu depuis 2015 chez eux, qu’ils mettent à la disposition de Jean ainsi que le matériel électronique dont il a besoin. José Juan aide aussi à la prise de photos et de vidéos.

APPENDICES

MATÉRIEL VISUEL

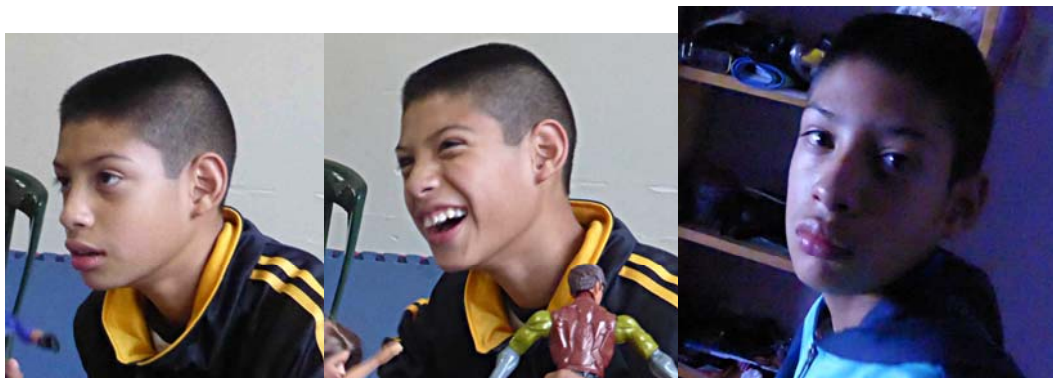
Les photos qui vont suivre ont été prises entre décembre 2014 et janvier 2017

Les acteurs du projet



de droite à gauche et de haut en bas:
Joselito et ses parents, Diego, Jean, Julio, Regina et José Juan

Facettes expressives du visage de Joselito



Attentif, rieur, mélancolique, énigmatique

La thérapie pragmatique

avec JULIO



avec DIEGO



La thérapie esthético-sensorielle Phase II



En haut: Joselito réagissant à “Pierre et le Loup”

En bas: une autre réaction de Joselito (mais pas seulement de lui) à une des vidéos étranges de Björk (‘Hunter’)

Phase III



De gauche à droite et de haut en bas : matériel didactique, dansant avec les parents, apprenant des pas de danse avec Jean, regardant l'écran assis, poème, voyage visuel (photos du monde).

Le voyage thérapeutique réel (janvier 2017)



Joselito découvre l'avion, une nouvelle demeure, la mer (sous la surveillance de Jean ou de son père), une nouvelle nourriture, (de retour d') un tour en barque à moteur...



... une nouvelle texture: le sable.

AU CENTRE D'ACCUEIL POUR ENFANTS AUTISTES

Activités



Séance de thérapie esthétique-sensorielle avec Joselito (13 ans, 'autisme Kanner') et Iván (12 ans, 'autisme Asperger') – cf. infra sur ces termes.



De gauche à droite et de haut en bas : approche prudente, regarder ensemble, danser ensemble, au revoir chaleureux



Rapport sur le voyage thérapeutique “réel” de janvier 2017

Le voyage thérapeutique « réel » que j’ai proposé à Joselito et à ses parents a eu lieu du 12 au 16 janvier 2017 à Puerto Escondido. Il s’agissait pour moi d’étudier les réactions de Joselito face à une situation sur plusieurs plans nouvelle.

12.01. : envol vers PE (environ une heure de vol entre Mexico et PE). Arrivée à PE en début d’après-midi, installation à notre hébergement, premier contact avec la mer – en allant à pied à notre première plage, où nous prendrons un repas vers les 17h. Retour à l’hébergement près duquel nous dînerons vers les 20h30.

13.01. : petit-déjeuner à l’hébergement. Deuxième plage en matinée. Vers 14h RV au Centre d’accueil pour enfants autistes de PE (Clínica de Autismo) – thérapie de groupe. Retour vers 17h à l’hébergement, repos, dîner dans un restaurant italien (une découverte pour les parents de J. et lui-même) à proximité de l’hébergement.

14.01. : petit-déjeuner rapide à l’hébergement. RV à 9h au Centre pour une thérapie individuelle avec J. et Iván, enfant Asperger du Centre. Retour à l’hébergement vers les 11h. On retourne à la première plage, ballade en barque et repas vers les 16h. Retour à l’hébergement. Dîner dans la rue commerçante de PE (Adoquín) qui borde la plage principale du centre ville puis dessert dans une crêperie.

15.01. : PD dans la partie basse de la ville longeant la plage de Zicatela (El Cafecito). Ensuite journée de relaxe à la deuxième plage. Retour à l’hébergement puis dîner à nouveau sur l’Adoquín.

16.01. : PD à l’hébergement, prise de congé. Vol de retour à Mexico en début d’après-midi.

Les parents ont adoré ! À les écouter et à observer J. tout ce petit monde serait bien volontiers rester...

Avion : Joselito et sa mère prenaient pour la première fois l’avion. Le père l’avait déjà pris. Joselito réagit de manière extrêmement positive à toutes les étapes du voyage (contrôle, embarquement, prise de son siège [s’attacher], décollage [accélération, envol], temps de vol [rester assis, turbulences], atterrissage, descente de l’avion) ; il riait, était d’une excellente humeur et calme en même temps ; lors d’une turbulence un peu plus forte, J. , surpris, sursauta puis se mit à (en) rire.. Il sut même attacher et détacher seul sa ceinture après que son père le lui montra ! Ses parents comme moi étaient aux anges.

Nouvel environnement: aucun problème d'acclimatation, aussi bien à la température ambiante (chaleur humide, bien différente du climat de Mexico), qu'au logis (il salua de lui-même nos hôtes) ; excellente conduite dans les restaurants où nous sommes allés manger. Joselito mangea de tout, dont beaucoup de choses entièrement nouvelles pour lui (sauf les huitres). J'ai pu constater à plusieurs reprises que malgré son sous-poids J. mange beaucoup, et donc de tout, surtout des légumes et des fruits – donc sainement, de par lui-même [personne ne lui a appris], en revanche ses parents lui donnent des boissons soda. Ce qu'à ce propos j'ai aussi remarqué est que J. mange et bois lentement et avale en plusieurs fois ce qu'il a mis en bouche – les parents m'ont confirmé que J. a la déglutition laborieuse (insuffisance de développement des muscles de la gorge... qui peuvent être aussi éventuellement un problème au niveau du langage articulé).

Mer : là aussi grande surprise. Alors que souvent quand un enfant voit pour la première fois la mer il a peur et refuse d'y entrer, cela ne posa aucun problème à J. Pour sa sécurité je lui achetai un gilet et il n'alla à l'eau qu'accompagné par son père ou par moi. J. a tellement aimé la mer qu'il était difficile de l'en sortir, et il demandait toujours d'y retourner.

Balade en barque : de même que les voyages « virtuels » des sessions se faisaient en bateau ou en avion, j'ai tenu à ce que J. connaisse en vrai non seulement l'avion mais aussi le bateau. C'est pourquoi j'ai proposé à J. accompagné de son père un tour en barque à moteur depuis une des plages que nous avons fréquentées. Là d'abord hésitation de la part de J., puis en insistant un peu il monta dans la barque, mais son regard était peu assuré. Cependant lorsqu'ils sont revenus J. était détendu et son père me dit qu'il a parfaitement supporté le tour (qui dura environ une heure), sans mal de mer ni anxiété. Son père avoua qu'il eut parfois plus peur que J. quand la barque se mettait à chalouper. De nouveau tout le monde était content.

Visites au Centre d'accueil pour enfants autistes local : la directrice Yasmín, son assistante Edna et moi avons déjà discuté d'un programme d'activité lorsque j'étais passé à PE en novembre 2016. Ce programme s'est étalé sur deux jours : le 13 et le 14 janvier. Vendredi 13 : thérapie de groupe conduite par Yasmín et ses assistantes (J. est associé à toutes les activités de la journée – danse, collages, jeu de compétition –, il s'intégra magnifiquement bien et fut accepté sans problème par les autres enfants, tous plus jeunes et plus petits en taille que lui, un enfant en particulier : Lenny (autisme

léger) a attiré son attention, au début Lenny fut assez gêné puis lentement se rapprocha de J.- Yasmín fut très contente de J., me dit-elle ; pendant ce temps les parents de J. avaient rejoint le groupe de parents des enfants présents, qui était resté dans le jardin – ils s'intégrèrent fort bien au groupe. Samedi 14 : séance de thérapie commune avec Iván (Asperger) et J. que j'ai conçue et dirigée moi-même autour de musique et d'un poème, en présence des parents de J., de la mère d'Iván et d'Edna : étant présentés l'un à l'autre J. et Iván se serrent la main sans aucune difficulté, puis au cours de la séance vint le moment où J. convia Iván à danser, Iván hésita, cependant sur mon insistance finit par accepter mais sur un mode minimaliste – je pris alors les choses en mains et dansai avec Iván de sorte qu'il bouge davantage, il le fit... puis je le repassai à J. – là Iván se montra plus mobile. À la fin de la séance (qui dura une petite heure) tout le monde était content et J. et Iván se firent l'accolade pour se quitter ; puis Iván pour la première fois se montra affectueux à mon égard en me faisant aussi l'accolade ! Cela m'a réellement surpris venant de lui, un Asperger. Bref, la séance commune a été une réussite, mais a bien montré la différence de comportement des deux sujets : spontanéité du côté de J., réserve du côté d'Iván. Il est à constater qu'à chacune des deux séances J. sut conquérir les cœurs de toutes ces dames thérapeutes et faire bon ménage avec les autres enfants qui l'adoptèrent sans problème aucun – il ne fait aucun doute que J. a du charme par sa seule présence!). Quelle a été ma stupeur quand vendredi, sur le retour, un enfant Asperger nommé Aaron qui attendait comme nous un taxi se mit à imiter Joselito en reproduisant exactement le mantra inarticulé que j'avais essayé avec J. comme nouvelle séquence lors de ma dernière session à Mexico, et en plus avec le mode vocal qu'adoptent les moines bouddhistes pour réciter les mantras !

Lors de ce voyage j'ai pu remarquer aussi la conscience spatiale de Joselito. Alors que nous étions assis à une terrasse de restaurant, J., quand sur le trottoir il faisait ses allers-retours dans son monde, n'en oubliait pas pour autant celui dans lequel il évolue, car il sut percevoir et éviter les passants sur son passage (ceci se passa lors de notre dîner sur l'Adoquín de PE)!

En conclusion ce voyage thérapeutique « réel » (le premier, et j'espère pas le dernier du genre !) a constitué pour chacun des protagonistes un terrain d'observation et/ou d'expérience unique – pour Joselito parce que ce voyage lui a permis de connaître de

nouvelles sensations et d'élargir son champ perceptif, pour ses parents par le fait de découvrir de nouveaux talents à leur fils et en premier lieu son talent hors du commun d'adaptation pour un enfant diagnostiqué autiste profond, et pour moi parce que pour la première fois il m'a été donné ainsi l'occasion d'observer J. 24 heures sur 24 dans le cadre de sa quotidienneté et ainsi de découvrir des aspects nouveaux de sa personnalité complexe.

Une conséquence collatérale bénéfique de ce voyage pour J. à laquelle je n'avais pas pensé au départ a été que ce séjour à la mer a eu un effet curatif au niveau de sa rhinite chronique. Ses parents me firent remarquer qu'au premier bain de mer J. rejeta beaucoup de mucosités [moco], puis de moins en moins au cours des bains suivants jusqu'à s'en être débarrassé quasi complètement à la fin du voyage. Sa toux s'était faite aussi moins fréquente.

Donc, vraiment, tant sur le plan mental que physique ce voyage a été d'une importance thérapeutique capitale, et il serait bon en priorité pour J. que cette expérience puisse se reproduire et s'élargir.

Durant mon observation quotidienne de Joselito avec ses parents j'ai remarqué que ceux-ci interviennent trop dans la vie de leur fils, en lui tenant par exemple le verre dans lequel il boit, ou en lui donnant à manger, ou bien en freinant l'expression extérieure de ses joies. J'ai dû souvent intervenir pour qu'il reprenne son autonomie. Ceci a été aussi le fruit de ce voyage : corriger les comportements trop « protecteurs » des parents de Joselito envers lui.

Coût du voyage

Moyennant une nuitée à 150 MXP pour moi (ma chambre) et à 250 MXP pour la famille (leur chambre) – prix d'amis de la part de nos hôtes que je connais depuis des années

Environ 9.000 MXP en tout, soit (taxis aéroports compris), soit 391 €. Les billets d'avions coûtèrent 12.360 MXP.

→ en tout le voyage thérapeutique à PE (me) coûta dans les 21.400 MXP, soit à peu près 930 € (taux de change du moment). Pour moi, retraité, une dépense substantielle... que je crains ne pouvoir réitérer sans appui extérieur.

CONCEPTION D'UNE VARIANTE DE THÉRAPIE ESTHÉTICO-SENSORIELLE POUR AUTISTES DE TYPE ASPERGER (TESA)



À Puerto Escondido il m'avait été donné l'année dernière l'occasion de développer une variante de la TES pour enfants Asperger et de l'essayer sur un enfant Asperger du Centre que je connaissais, avec l'autorisation de sa directrice.

Ce qui va être résumé ici constitue donc une variante pour sujets Asperger de la TES pour autistes de type Kanner exposée précédemment.

AUTISME KANNER ET AUTISME ASPERGER

Mais avant une remarque: parce que, contrairement à l'évolution des DSM, je considère le syndrome d'Asperger comme faisant toujours partie du "spectre autistique" pour présenter des symptômes du même ordre, j'emploie donc les termes d'autisme de Kanner et d'autisme d'Asperger. En général on différencie les deux principalement par l'absence ou la présence du parler, ou encore en qualifiant le premier d'autisme sévère et le deuxième d'autisme léger. Ceci dit, des 11 cas étudiés par Leo Kanner lui-même 8 étaient parlants ; mais – comme il l'écrivit – ledit parler était moins communicatif qu'écholalique ; en outre les qualificatifs de sévère et léger sont relatifs selon les domaines observés. C'est pourquoi

finalement, mais toujours en relativité des termes, je serais tenté d'employer les termes *d'autisme anhomilique* et *d'autisme homilique* (du grec : *ὁμιλία* : discours, parler) plutôt que ceux d'autisme de Kanner et d'Asperger, le critère 'langage' étant plus objectif, quoique non définitif dans tous les cas.

Mais par commodité de langage je continuerai ici d'employer les termes d'autisme de Kanner et d'autisme d'Asperger tels qu'appréhendés plus haut.

SIMILITUDES ET DIFFERENCES ENTRE TESK ET TESA

En gros la TES pour autistes Kanner (TESK) et la TES pour autistes Asperger (TESA) ont en commun de

- faire appel prioritairement à l'affect et non à l'intellect
- s'appuyer sur des supports audio-visuels qui doivent « étonner » ses sens,
- faire abstraction de l'âge se rapportant à la date de naissance ou de l'âge mental attribué au sujet, et
- se présenter comme un « voyage » (virtuel).

Cependant la TESA et la TESK diffèrent en ce que la TESA

- pose des règles pour le sujet Asperger (alors que la TESK en pose plutôt à la personne opérant avec le sujet Kanner : en veillant à ce qu'il demeure concentré),
- « intellectualise » quand même plus que la TESK vu une maturité autre et la maîtrise du langage dans le cas des sujets Asperger, tout en ne perdant pas l'objectif premier de la TES (priorité à l'affect, dans la mesure où le parler choisi par l'opérateur/thérapeute avec le sujet Asperger se devra d'être plutôt 'lyrique').

Règles de la TESA

Celles-ci seront proposées en préambule. Dans les grandes lignes, il s'agit de

- demander au sujet Asperger s'il est prêt à les accepter. Si c'est le cas,
- le sujet Asperger devra s'y tenir (tenir bon) jusqu'à la fin de la séance.

Ces règles suivent la structure de la TESA.

Structure de la TESA.

Celle-ci, différemment de la TESK qui ne se compose que d'une partie, compte deux parties sensiblement de même durée:

- la Partie I où le sujet Asperger doit écouter musiques, poèmes, regarder photos et images de livres d'art, *sans dire mot* (discipline du parler), et
- une Partie II où le sujet Asperger *retrouve la parole* pour principalement commenter ce qu'il a vécu dans la Partie I

(l'opérateur de TESA et un/e des thérapeutes qui le suit normalement si possible aussi présent/e, pourront poser des questions au sujet Asperger à partir de la question centrale : « comment as-tu ressenti ce qui t'a été proposé dans la Partie I ? ») ; dans cette Partie II un dialogue plus général pourra être entamé entre opérateur, thérapeute et sujet Asperger sur ce qui travaille ce dernier dans sa vie quotidienne – un angle philosophique pourra être alors adopté sur la vie en général et celle au quotidien en particulier.

La transition entre Partie I et Partie II se fera par l'écoute d'une chanson (séquence appelée « final en chanson » qui clôt la Partie I), que dans la Partie II de la séance de TESA le sujet Asperger sera appelé à commenter aussi (ce qu'il a ressenti en l'écoutant).

Par « commenter » il s'agit donc principalement d'un ressenti.

Dans la Partie II (avec la parole) une mention particulière doit être faite à une nouvelle séquence : le 'mantra'. Il ne s'agit pas (obligatoirement) de mantras bouddhistes ou hindouistes, mais de 'mantras profanes' à fins thérapeutiques.

À PROPOS DES 'MANTRAS' DANS LE CADRE DE LA TESA

Les 'mantras' en question peuvent être dérivés de langues connues du thérapeute opérateur (TO)*, mais pas du sujet Asperger! À ceci près que les mots de cette langue doivent être alors réduits à leur quintessence phonétique et transformés en fonction d'un rythme propre (exemple en français: "ké bo témm | ou you doúi / ké déliss | poulou ámm"*** – en français: "quel beau temps aujourd'hui, quel délice pour l'âme!"; le u, le r, le j et les sons nasaux français n'existent pas dans beaucoup de langues, les lettres en gras marquent l'accent tonique). Ou ces mantras peuvent consister en une suite de mono- ou dysyllabes entièrement inventées sans aucun sens mais avec une rythmique clairement reconnaissable, c'est-à-dire qui peut être rendue de manière quasi chantante ou du moins lyrique à la récitation.

Par exemple : « o ké té rim | éra ti min » (prononcer chaque lettre sans nasalisation), qui n'est que je sache emprunté directement ou indirectement d'aucune langue connue (en tout cas de moi...).

Règles : que les sons choisis existent en toute priorité dans la langue du sujet, que la structure rythmique de chaque 'vers' du mantra soit binaire (|), les deux parties ne devant cependant pas être obligatoirement égales (ex. : 4/4, peut être 3/5 par exemple – l'important est qu'il y ait eurythmie dans le tout et que le rythme du mantra y soit donc clairement reconnaissable) et que le mantra n'ait pas plus de deux vers pour être plus facilement mémorisable. Il sera de préférence récité à voix basse et répété, telle une litanie, si possible même les yeux fermés.

Ce que ces ‘mantras profanes’ ont de mantrique est donné par les trois faits suivants :

- le sens n’a pas d’importance, mais le rythme
- ils gagnent en induction mentale par répétition
- ils invitent en quelque sorte à un état méditatif détendant l’âme et le corps.

Ce qui chez la personne autiste est d’importance capitale.

Ces mantras se posent donc en contraste avec les décharges émotionnelles contenues dans les morceaux de musique choisis.

Mais c’est justement à mon sens par séquences de tension et détente que la porte ‘prison’ de l’autiste cèdera et pourra s’ouvrir, l’ouvrir au monde sans qu’il perde le sien (ainsi en effet fléchira la « courroie »).

Vous pourrez voir une vidéo illustrant une séquence ‘mantra’ avec Iván (enfant Asperger) sous: <https://youtu.be/PXpsTYisKZI>. Dans la vidéo la langue choisie pour Iván était le français.

Une expérience similaire a été tentée par la suite avec Joselito dans une variante intitulée “mantra inarticulé” fondé sur des voyelles ou des sons assimilés (comme dans “aaaaaaaiiiiiiiiioooooouuuuu...”).

* Différence entre opérateur: plutôt volontaire, et thérapeute: plutôt professionnel

** Puis il sera nécessaire bien sûr de transcrire ce ‘mantra’ dans la phonétique de la langue parlée par le sujet Asperger. Si celui-ci est hispanophone cela donnera: “ke bo tém | u yu dúi / ke delís | pulu ám” (Kebotém Uyudúi / Kedelís Puluám).

NOUVEAUTÉS CONCERNANT LA PARTIE ESTHÉTICO-SENSORIELLE DU MODÈLE THÉRAPEUTIQUE EXPOSÉ (TESK).

Cette partie supplémentaire aux écrits précédents est censée soumettre en bref de nouvelles idées sur la thérapie esthético-sensorielle pour celles et ceux que j'appelle "autistes de type Kanner", à savoir pour personnes présentant un autisme profond et non parlantes.

Ladite partie manifeste donc une évolution conceptuelle et didactique constante de cette thérapie durant deux périodes d'application pratique au Mexique.

Ces nouvelles idées (plus d'autres pouvant se faire jour entre-temps) seront mises à l'épreuve durant mon prochain séjour au Mexique, qui devrait commencer en octobre 2017.

Le principe général de cette évolution est de s'approcher au plus près de l'âme de la personne en question pour en activer la source expressive et créative.

Ceci, avant toute chose, exige que soit définie ce que j'entends ici par « âme ».

LE CONCEPT D'ÂME DANS LE CADRE DU PRESENT MODELE THERAPEUTIQUE.

Qu'il soit d'abord bien clair : ici le terme d'âme n'est employé ni dans un sens religieux, mystique ou parapsychologique, ni même directement dans un sens néo-jungien de « psyché » c'est-à-dire comme lieu et source d'une vie intérieure propre à chaque être, ou encore sous la forme duelle d'*animo-anima*¹. Cependant je laisse libre à qui le ressent comme *besoin spirituel* d'avoir recours à certaines de ces connotations en fonction du milieu socioculturel du sujet de la thérapie, des convictions de ce dernier ou de la personne opérant comme thérapeute. Mais que la personne opérant comme thérapeute/accompagnant(e) fasse bien attention, je le répète, à éviter tout endoctrinement que ce soit ! Des référents religieux ou mystiques ne peuvent tout au plus servir que d'outils didactiques pour mieux atteindre le sujet en question, s'il y a lieu.

Le mot âme ici désigne donc la dimension intérieure de la personne la connectant au *spirituel*, à savoir à ce qui dépasse la simple vie matérielle tout en en partageant la même source, ses sens.

¹ Cf. à titre d'introduction générale sur la question par exemple l'article succinct intitulé *Âme en psychologie analytique* dans Wikipedia:

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%82me_en_psychologie_analytique

Âme renvoie donc ici aux couches à la fois les plus profondes et les plus sensibles (autrement dit « à fleur de peau ») de l'être humain.

D'une part l'âme est donc une, comme spécifique à chaque être humain (je me rapproche là certes de C.G. Jung, mais sans y mêler l'idée d'essence – ou celle de religion, du moins comme foi institutionnalisée, sinon comme expression d'une aspiration métaphysique liée au besoin plus général spirituel), et multiple comme constituée selon moi de plusieurs couches d'expérience de vie se formant au cours de l'évolution de l'individu comme de son milieu social et culturel ; couches qui vont se lier les unes aux autres ; d'où selon moi le caractère dynamique de l'âme. D'autre part l'âme est liée directement aux sens comme s'exprimant par excellence dans l'esthétique et en premier lieu dans le lyrique, qu'il soit musical ou poétique (s'adressant donc avant toute chose à l'auditif)². Enfin l'âme relie aux couches les plus profondes de l'individu comme instance de la *communion* de celui-ci avec lui-même, les autres êtres humains (fond commun à l'«être humain») et au monde qui l'entoure – communion (ne faire qu'un avec), donc siège pour moi de la *communication* la plus authentique.

L'âme est donc approchable, mais pas atteignable, objet indispensable d'une propre recherche et en même temps continuelle aporie – et c'est précisément cela qui fait d'elle la source de la créativité et un processus actif pour soi-même.

PASSAGE PROGRESSIF DE L'AUDIO-VISUEL A UNE PRIMAUTE DE L'AUDITIF

Sans pour autant bien sûr que l'aspect visuel (vidéos-photos) disparaisse (le visuel restera important), pour pénétrer plus en profondeur dans l'âme de la personne (ici de l'enfant Joselito, qui va arriver à l'adolescence), il sera conféré au côté auditif un rôle accru.

Pourquoi ?

Parce que Joselito atteint maintenant vraiment sa puberté (il aura 14 ans à la mi-janvier 2018) et que la thérapie en question doit être adaptée à son âge tout en poursuivant le principe de faire plus généralement abstraction de l'âge qu'il est censé avoir de par sa date de naissance.

Comment cela se réalisera-t-il ?

Par le fait que plus qu'avant ce ne seront plus des DVD mais des audio-CD qui seront utilisés durant la phase 2.

² N'oublions pas ici que le mot poésie vient du grec *poïesis*, qui signifie production, donc ici création (créativité) aussi comme autocréation (création de soi comme processus actif.

Par le fait aussi que principalement la partie visuelle d'une vidéo sera masquée ou minimisée sur écran dans la phase 3.

Par le fait enfin qu'en phase 3 sera introduite une nouvelle rubrique où le sujet (ici Joselito) sera invité à s'allonger sur un sofa / un divan et à écouter ainsi, en demi teinte, certaines musiques.

Ce dernier point va être expliqué dans ce qui suit, car il intervient dans un ensemble plus complexe.

Plus tard il sera aussi fait place plus grande au *narratif* (narré de ma part), écouté par le sujet non parlant (Joselito). Ceci advient déjà avec la séquence du poème en phase 3 lors du voyage dit visuel (vu que le texte du poème apparaît et est lu sur écran). Maintenant que Joselito atteint l'adolescence, ses imagination et capacité d'abstraction seront sollicitées par la lecture que j'effectuerai de contes et légendes. Les mythologies mexicaine préhispanique mais aussi grecque par exemple serviront alors de supports ou encore des œuvres littéraires enfantines de portée internationale comme *Pinocchio* de C. Collodi ou *Le Petit Prince* d'A. de Saint-Exupéry (lequel livre sera présenté de manière appropriée aussi à Iván, l'enfant Asperger).

SUCCESION DE MUSIQUE DE DETENTE ET DE TENSION INTERIEURES

Pour rester cependant fidèle au principe de « surprise des sens » et d'envoi contrasté de « décharges émotionnelles », seront alternés des morceaux de musique aussi bien 'quiétante' qu' 'inquiétante', comme j'aimerais les nommer. *Inquiétante* au sens étymologique du terme « in-quiétante » (faisant sortir de sa quiétude, opérant une tension intérieure) à l'instar de vidéos de Björk sur Youtube, comme il l'a été déjà programmé en fin de saison thérapeutique 2016-2017. *Quiétante* (relaxante, invitant à une détente intérieure) comme de la musique principalement instrumentale, type *chill out*. Cette dernière sera écoutée si possible de façon purement auditive (sans support visuel) et de préférence allongé sur un sofa ou un divan, dans un état le cas échéant de demi veille, et pour une durée approximative de 10 minutes. Les moments de musique in-quiétante en revanche seront écoutées en rapport avec la partie visuelle de vidéos en phase 3, dans la mesure où l'étrangeté de la musique pour le sujet (Joselito) s'accompagne d'une étrangeté de la partie visuelle de la vidéo. C'est cette étrangeté qui doit produire l'in-quiétude en question ; et ainsi débutera en Phase 3 une nouvelle séquence, celle d'un « Voyage aux Portes de l'Étrange ».

Celle-ci sera soulignée en principe aussi dans le cadre du « voyage visuel » par le biais de photos expressément choisies dans ce but, comme j'ai commencé à le faire jusqu'ici. En partie photo cet effet de

succession contrastée de moments émotionnels, ai-je constaté, est produit par l'alternance de photos de Joselito exprimant en contraste immédiat joie ou tristesse.

Dans l'alternance entre moments détente-tension l'expérience de la séquence *mandala*, initiée début 2017, sera poursuivie et approfondie à titre de mode supplémentaire de relaxation intérieure (détente) à côté des séquences de musique *chill out*.

DOUBLAGE DES ECOUTES DE MUSIQUE EN PHASE 3

Outre les nouvelles séquences évoquées précédemment l'accent sera mis dans le futur à la fois sur la coordination motrice dans la danse et sur l'écoute immobile (sans danser) d'un même morceau musical, en phase 3.

Cette expérience a déjà été tentée, mais il s'agit maintenant de la systématiser.

J'ai en effet remarqué durant les saisons antérieures de séances thérapeutiques que Joselito « écoute », et par là même réagit différemment lorsqu'il se met spontanément à danser sur une vidéo montrée en phase 3, et quand je l'invite à écouter une musique à partir d'une vidéo, mais cette fois assis sans danser. Cette observation sera dorénavant développée dans la mesure où je passerai à Joselito *deux fois* une même vidéo musicale, une fois en le laissant danser dessus s'il le désire, et une seconde fois s'il a dansé la première fois, mais alors assis sans danser.

Dans le même ordre d'idées, mais cette fois-ci pour améliorer la coordination motrice de Joselito, je reprendrai et approfondirai aussi cette technique de *doublets* en le laissant une fois danser (seul) comme il le ressent, puis une deuxième fois en lui apprenant des pas simples de danse se rapportant à la musique écoutée (notamment quand il m'invite – fréquemment – à danser avec lui).

Mon idée est d'appliquer le premier type de doublets (mobile / immobile) pour des musiques à caractère plutôt mélancolique ou poétique par exemple du genre « chansons », et le deuxième type de doublets (disons : figures libres / figures imposées) pour des musiques plutôt rythmées et allègres, par exemple d'origine cubaine ou des valses (mouvements rotatifs, équilibre).

BIBLIOGRAPHIE DU PROJET

(par ordre chronologique vers le plus récent)

“Dos abordajes para tratar el autismo infantil: entre modificar la conducta y ‘habitar el discurso’”, Diego Cabral López de la Cerda, Universidad Autónoma Metropolitana - Ciudad de México-Xochimilco, Área de Concentración: Psicología Educativa, 2008
(langue: espagnol)

“HISTOIRES D’A. – Anh et l’autisme”, Jean Weinfeld, Éditions le Manuscrit, Paris, 2016, in French language, e-book / EAN 9782304046335, link:
https://www.amazon.fr/Histoires-dA-lautisme-Jean-Weinfeld-ebook/dp/B01MTP27AV/ref=sr_1_2?s=books&ie=UTF8&qid=1480356883&sr=1-2&keywords=Histoires+d%27A.%2C+Jean+Weinfeld
(version kindle, langue: français)

“Autismo – o el Abordaje de un Espectro”, Jean Weinfeld, GRIN Publishing, 2016, in Spanish language, e-book/ ISBN: 9783668349339, links:
https://www.amazon.com/s/ref=nb_sb_noss?url=search-alias%3Dstripbooks&field-keywords=Autismo+-+o+el+Abordaje+de+un+Espectro%2C+Jean+Weinfeld
(langue: espagnol)

HELP JOSELITO! A Health and Therapy Project for a Mexican Autistic Child, 2017, GRIN Publishing
(languages: anglais, espagnol, français, allemand)
<https://www.grin.com/free/hEJfPX4b>

JOSELITO, NIÑO AUTISTA MEXICANO – Un Rastreo, Un Proyecto, Un Llamado, 2017, GRIN Publishing
(langue: espagnol)

PAGE FACEBOOK “HELP JOSELITO”
<https://www.facebook.com/Help-Joselito-1722097254768537/>

PAGE FACEBOOK “JEAN WEINFELD”
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100015258997530>
surtout pour mises à jour

Le présent document figure la dernière étape de développement d'un projet déjà décrit dans plusieurs écrits antérieurs, lesquels témoignent tous d'une expérience thérapeutique originale à propos de l'autisme dit infantile.
Le présent document en constitue l'aboutissement pratique.

Achevé dans sa présente version le
23.03.2017

Auteur
Jean Weinfeld



SUR GRIN VOS CONNAISSANCES SE FONT PAYER



- Nous publions vos devoirs
et votre thèse de bachelor et master
- Votre propre eBook et livre –
dans tous les magasins principaux du monde
- Gagnez sur chaque vente

Téléchargez maintenant sur www.GRIN.com
et publiez gratuitement

